



Tous ensemble ! En grève pour une autre politique !

Après des semaines de silence ou de paroles creuses, Macron a compris la puissance du soulèvement populaire. Mais il refuse de s'attaquer aux véritables détenteurs de la richesse pour répondre à la crise sociale et politique.

Annonces Macron : le compte n'y est pas !

Le SMIC augmenté de 100 euros ? C'est toujours bon à prendre, mais ce n'est pas une augmentation de salaire ! C'est une prime payée par l'Etat, pas par les patrons. Ce sera donc au détriment des services publics ou par nos impôts : drôle de cadeau.

Les retraité.e.s qui ont moins de 2000 euros n'auront plus la hausse de dizaines d'euros de CSG : très bien, mais les retraites n'augmentent plus depuis des années ! Leur indexation sur la hausse des prix est refusée.

Les heures supplémentaires défiscalisées, ce n'est pas une hausse des salaires, c'est encore nos impôts qui financent. De plus, les heures supplémentaires empêchent d'employer les privés d'emplois :

Macron n'a rien dit pour les chômeurs ! Pire : il continue de leur faire les poches en imposant près de 4 milliards d'économies à l'UNEDIC.

Enfin, Macron continue de favoriser les plus riches en refusant de revenir à l'ISF, privant ainsi de 5 milliards celles et ceux qui n'arrivent pas à boucler les fins de mois.

Quant à l'urgence climatique, elle a disparu de son discours. Alors que plus de 100 000 personnes ont défilé samedi 8 décembre !

Pas un mot pour les lycéens, les étudiants engagés dans une lutte contre la sélection et la réforme du baccalauréat ! Or le bac Macron aura une valeur différente selon les lycées d'où on vient, et les droits d'inscription sont gravement augmentés pour les étudiant.e.s étrangers. La seule réponse est policière : mettre les lycéen.ne.s à genoux parce que ce gouvernement ne veut pas d'une jeunesse debout.

Les annonces de Macron n'arrêteront pas l'action de celles et ceux qui agissent depuis près d'un mois sur les carrefours et dans la rue. Et qui réclament aussi une vraie démocratie politique. Or, le président n'a rien annoncé à ce sujet alors que, sur les barrages, les exigences de son départ, de la dissolution de l'assemblée, d'un référendum, se sont exprimées.

En grève et dans la rue le 14 décembre !

Les annonces Macron montrent néanmoins que le pouvoir peut reculer. C'est la première fois depuis que les jeunes avaient gagné sur le CPE en 2006. C'est la preuve que, par une action déterminée on peut obtenir satisfaction. Mais la mobilisation est encore insuffisante parce que tout le monde ne s'y est pas encore mis, notamment dans les entreprises.

Ensemble ! 44

Mouvement pour une alternative de gauche, écologiste et solidaire

www.ensemble44-fdg.org www.ensemble-fdg.org contact : ensemble44@orange.fr

C'est aux gilets jaunes de décider un acte 5 le samedi 15 décembre. Notamment dans des assemblées générales.

Mais, dès ce vendredi 14 décembre, les organisations syndicales appellent à se mobiliser par la grève et dans la rue. Les salarié.e.s, les privé.e.s d'emploi, les lycéen.ne.s et étudiant.e.s, montreront leur force.

Le mouvement ENSEMBLE! soutient la mobilisation pour ce changement total de politique.

Le gouvernement reste sourd! Si le pouvoir ne cède pas, ce sera au peuple de trancher. Un référendum sur des mesures sociales est indispensable.

Pourquoi épargner les riches et les dividendes ? Il est assez ahurissant que le Président continue de protéger les plus riches. Il aurait pu, dû, annoncer le retour de l'ISF et la fin du CICE, ces milliards donnés aux grandes entreprises sans aucune contrepartie en matière d'emplois et de transition énergétique. Ces exigences ont été relayées partout dans le pays. Mais Emmanuel Macron n'entend visiblement que de l'oreille droite. Il préfère la défiscalisation des heures supplémentaires, une logique désastreuse notamment pour lutter contre le chômage et que chérissait tant Nicolas Sarkozy.

Le cap reste donc inchangé

Ce peut être le début d'une mobilisation générale pour un véritable changement de politique :

- **La justice fiscale, et d'abord le rétablissement de l'ISF, la baisse de la TVA sur les produits de première nécessité, l'annulation des hausses de la CSG, l'annulation du CICE (40 milliards).**
- **Une vraie augmentation des salaires, payées par les entreprises : la hausse du SMIC à 1800 euros, et 300 euros d'augmentation des indemnités de chômage, des pensions, des minimas sociaux**
- **L'arrêt du démantèlement des services publics de proximité, des fermetures de lignes ferroviaires, le développement de transports publics de qualité, notamment dans les zones rurales et dans les banlieues**
- **Une politique écologique qui s'attaque aux principaux responsables de la dégradation environnementale et non aux populations en difficulté.**

Toutes les mesures annoncées par Macron hier soir consistent en ce tour de passe-passe : nous prendre dans une poche ce qu'il nous rend dans l'autre. Car ne nous leurrions pas : l'augmentation de la prime d'activité et la défiscalisation des heures supplémentaires se feront forcément en asséchant les caisses de la sécurité sociale et, au final, ce sont les plus modestes, les gilets jaunes mais aussi tous les autres, qui paieront. Emmanuel Macron a réaffirmé, les yeux dans les yeux, son ambition de lutte contre l'évasion fiscale alors même que vendredi dernier, les sénateurs ont voté l'allègement de l'exit tax à la demande du gouvernement !

Ce qui est édifiant, c'est aussi tout ce que le Président n'a pas abordé. Rien sur l'environnement. Alors qu'il a, sous la pression, abandonné une taxe supposée abaisser les émissions de gaz à effet, il n'a pas dit un mot sur les moyens de faire face au réchauffement climatique. Pas de taxe sur le kérosène, ni de mise à contribution des grands groupes premiers pollueurs. Rien sur la démocratie. On retiendra une vague reconnaissance potentielle du vote blanc. Au moment où la crise de la représentation politique et des institutions explose, le Président ne propose rien de rien pour y répondre. Même le simple RIC (référendum d'initiative citoyenne), cher aux gilets jaunes, n'a pas eu grâce à ses yeux. Rien enfin sur les violences policières, alors même que les images de Mantes-la-Jolie, de gaz diffusés de façon disproportionnée ou de jeunes blessés par des flashballs ont alimenté la colère légitimement.

Ma conviction est que l'acte V de samedi doit être réussi et pacifiste. L'heure est aux convergences. Avanti !

Clémentine Autain